

## A la Reynerie, on ose...

Le groupe des Chalets **ose** démarrer la démolition d'un bâtiment alors qu'il reste encore des locataires en attente d'un relogement conforme à leur souhait. Pourquoi ? Quelle est l'urgence ou l'impérieuse nécessité d'agir de la sorte ? Ne serait-il pas plus raisonnable d'attendre la fin de la procédure de relogement ?

Pourquoi faire vivre ce traumatisme et ces nuisances à des familles avec enfants, des personnes âgées et vulnérables. Qu'ont ils fait pour mériter cela ?

Ils ont, tout simplement, **osé** refuser ce qui a été décidé à leur place par des personnes "*plus avisées, plus importantes, plus intelligentes, plus civilisées, plus citoyennes qu'eux*" alors qu'ils habitent dans un logement social.

**C'était déjà osé** qu'ils supportent de vivre dans un cadre dégradé depuis le début des relogements (dysfonctionnements des équipements, mauvais entretien de la résidence, insécurité..).

Malgré cela, certains tardent à partir. On les menace de résilier leur bail ; **c'est osé !**

Rien à faire ; Ils persistent à vouloir réclamer leurs droits ; particulièrement ceux qui en sont à leur deuxième relogement forcé.

Ils gênent, alors on sort la pelleteuse comme argument ultime; **c'est osé!**

Le message devient tout de suite plus percutant: "*vous partez vite ou vous supportez de vivre dans un chantier, sans casque !*"

Le rapport de force est imparable et le match sans suspense. Pelleteuse 1 / Habitants 0.

Le message est clair : "*Le projet de renouvellement urbain est lancé et rien ni personne ne pourra l'arrêter ou le retarder.*" On est toujours surpris par la violence de cette méthode mais en réalité dès l'annonce du projet, la violence sous-jacente et le mépris des habitants ont constitué le fil rouge de sa mise en application :

- Présenter ce projet de "*renouvellement urbain*" comme étant un projet concerté avec les habitants du quartier; **c'est osé !** Oui, il a sûrement fait l'objet d'une concertation conformément à la loi mais pour nous, les habitants des bâtiments concernés par les démolitions, nous devons avoir piscine ce jour-là !
- Nous annoncer que le projet sera merveilleux pour le quartier mais que nous ne pourrons pas en profiter, **c'est osé.**
- Déplacer une population qui n'a rien demandé pour créer, probablement avec une baguette magique, la mixité sociale rêvée, dans ce quartier populaire, **c'est osé !**
- Dire que la Reynerie sera "*the place to be*" mais pas pour ses habitants qui doivent eux partir ailleurs parce que "*c'est mieux pour eux*", **c'est osé !**
- Justifier la casse de leurs logements en déclarant à une délégation d'habitants que "*il faut changer les têtes sur le quartier*", **c'est osé !**

- Dire à une mère de famille de 5 enfants qu'elle doit accepter un logement plus petit parce que *“de nos jours on ne fait plus autant d'enfants”* ; **c'est osé !**

On devrait être vaccinés contre ces amabilités, eh bien non ! On continue à en être surpris voire choqués car nous avons la naïveté de penser que les locataires des HLM ont les mêmes droits que les autres. qu'ils jouissent des mêmes privilèges que leur procure leur contrat de bail ; qu'ils ont le droit de s'attacher à leur lieu de vie et à leur quartier et le droit de vivre tranquillement dans le respect et la dignité.

Nous trouvons inquiétant de devoir rappeler ces principes élémentaires à ceux qui sont censés les faire appliquer.

Nous trouvons également inquiétant de voir que ce projet ne se limitera pas à démolir des bâtiments, mais que dans sa mise en œuvre, il cause de la maltraitance à des personnes fragilisées et vulnérables. Et nous trouvons inquiétant que ce faisant, il ébranle les valeurs et les principes républicains qui régissent la vie des habitants ici comme ailleurs : liberté, égalité, fraternité...

Alors, face à ce niveau d'irresponsabilité et de mépris, nous avons le devoir d'oser dire **stop ! ça suffit ! trop c'est trop ! Arrêtez immédiatement la démolition !**

Le plus cynique dans cette situation est que le credo du groupe des CHALETS est *“l'humain au cœur de l'habitat”*. A dire vrai, nous avons du mal à le croire au vu de certaines pratiques contraires à l'éthique, constatées dans la procédure de relogement. Mais à présent qu'ils nous le disent avec une pelleuse qui risque d'éventrer nos logements à chaque mouvement, nous n'en doutons plus !

Merci pour cet humanisme et ce sens aigu du social.

**Des habitant(e)s en colère**

Toulouse, le 06/03/2023

**Nous serons sur place Mercredi 8 Mars à 14h30  
pour demander l'arrêt de ces travaux.**